

„Il faut arrêter de marginaliser ce secteur“

Interview: Eric Lavillunière

A quelques jours des élections, nous avons voulu faire un bref bilan de cinq années de politiques gouvernementales en faveur de l'économie solidaire et évoquer les perspectives possibles avec les acteurs de l'actuelle coalition. Nous n'avons pas l'ambition de faire un panorama exhaustif de toutes les forces politiques du pays, mais simplement de poser quelques jalons pour le débat à quelques jours des élections.

Eric Lavillunière: Vous êtes ministre de l'Economie et nous sommes actuellement dans une sévère crise internationale. Au-delà des ajustements du modèle, ne faudrait-il pas réfléchir plus fondamentalement à changer nos façons de penser l'économie et parallèlement développer l'économie solidaire comme 3^e pilier économique?

Jeannot Krecké: „La crise financière et économique a démontré les limites de la dérégulation à outrance des marchés financiers et du capitalisme 'de casino' où les gains n'étaient plus en relation avec la réalité. Aujourd'hui, plus que jamais, l'économie sociale de marché prônée par les socialistes est d'actualité. L'économie solidaire a certainement un rôle à part entière à y jouer. En effet, en prenant en charge des besoins dont la satisfaction n'est pas rentable pour le secteur privé, mais qui ne sont pas non plus satisfait par le secteur public, l'économie solidaire représente un véritable troisième pilier de l'économie. En plus, l'économie solidaire est insensible à la crise, voire peut se développer plus fortement en temps de crise, ce qui permet d'amortir un peu les effets de la crise sur le chômage.“

E.L.: INEES a organisé les 4^e rencontres internationales de l'économie sociale et soli-



Jeannot Krecké (d.) et son collaborateur Luc Decker, spécialiste de l'économie solidaire

daire à Schiffflange en avril 2009 et démontré le potentiel de ce pays en la matière. N'a-t-on pas là un des pôles d'excellence dans lequel le pays pourrait jouer un rôle de pointe?

J.K.: „Ces rencontres internationales ont été un grand succès et ont permis de mettre le Luxembourg sur la carte mondiale de l'économie sociale et solidaire. Nous démontrons ainsi non seulement que le Luxembourg est un pays où le mot solidarité veut encore dire quelque chose, mais surtout que nous sommes un pays innovant, prêt à s'engager dans de nouvelles directions. Les 'best practices' luxembourgeoises

en la matière sont déjà connues au sein du groupe LEED de l'OCDE et nous permettent de nouer des contacts dans des pays du monde entier. L'image positive du Luxembourg ainsi véhiculée permettra, j'en suis certain, des retombées intéressantes pour notre pays.“

E.L.: Le LSAP prévoit dans son programme de rattacher l'économie solidaire au ministère de l'Economie. Quels développements nouveaux pourrions-nous en attendre?

J.K.: „Le programme du LSAP prévoit effectivement que le ministre de l'Economie donne son autorisation d'établissement aux

entreprises solidaires. Il me semble clair que ces entreprises participent à la création de richesse, surtout si on considère la richesse comme un apport à la qualité de vie, au bien-être. Il ne s'agit donc pas de simples 'initiatives pour l'emploi', ni d'associations solidaires, mais bien d'entreprises innovantes. Et c'est justement ce message qui a encore et toujours du mal à passer. Je pense ainsi que la participation d'entreprises solidaires à la vie économique doit être renforcée, notamment à travers la réglementation des marchés publics. L'économie solidaire est un secteur de l'économie à fort potentiel et il faut arrêter de la marginaliser.“

Beispiel: Region Grevenmacher

Nic Eickmann

Innerhalb des „Objectif Plein Emploi“ umfasst das „Centre d'initiative et de gestion régional de Grevenmacher“ (CIGR) die Gemeinden Grevenmacher, Mertert-Wasserbillig, Wormeldingen, Manternach, Berdorf, Flaxweiler und das interkommunale Syndikat Syneco-sport (Manternach-Bech).

Das CIGR ist in folgende Projektgruppen unterteilt: die Umweltteams in den Gemeinden Grevenmacher, Manternach, Mertert-Wasserbillig und Berdorf, die Nachbarschaftsdienste „De Maacher Atelier“ und „Den Atelier“, die „Internetstufen e-gallery“ in Grevenmacher, die „Internetstufen Wasserbillig“ in Wasserbillig und die „Internetstufen Wormeldingen“ in Wormeldingen, das Freizeitzentrum „Aquarium Wasserbillig“, das Projekt „Protection civile“, das Projekt „Archivage“ in der Gemeinde Manternach und das „Autobahnteam“.

Die Umweltteams in den Gemeinden Grevenmacher, Manternach, Mertert-Wasserbillig und Berdorf sind eine tägliche Unterstützung der technischen Dienste der Gemeinden zum Wohle der Einwohner. Diese Teams sind u.a. mit folgenden Arbeiten beschäftigt: Unterhalt der Spielplätze und Erholungsareale in der Gemeinde Grevenmacher; Unterhalt der Grünzonen in der Gemeinde Manternach und in der Gemeinde Mertert-Wasserbillig; Unterhalt des Kräutergarten und verschiedene Arbeiten im Umweltbereich für das „Syndicat d'initiative et de tourisme“ in Berdorf.

Die Nachbarschaftsdienste „De Maacher Atelier“ und „Den Atelier“ sind in den mit dem CIGR zusammenarbeitenden Gemeinden tätig. Sie stellen eine Unterstützung für hilfsbedürftige Personen ab 60 Jahren dar und zählen bis heute bereits Hunderte von Nutzern dieses Dienstes. In den Internetstufen e-gallery, Internetstufen Wasserbillig und Internetstufen Wormeldingen wurde zusätzlich zu den Computer-Kursen auch ein Multimediaführerschein angeboten.

Tausende Besucher

Das Freizeitzentrum „Aquarium Wasserbillig“ zählt bis heute schon Tausende Besucher und Anfang 2008 wurden noch mehrere Meerwasserbecken hinzugefügt. Das Projekt „Protection civile“ ermöglicht dem CIGR, einen Einblick in die Arbeit eines Rettungshelfers zu bekommen und ermöglicht einem jugendlichen Arbeitslosen, die dafür vorgesehene Ausbildung abzuschließen.

Das Projekt „Archivage“ ist ein Informations- und Dokumentationszentrum, das auf Gemeindeebene dazu beitragen soll, alle Dokumente fachgerecht zu verwahren, alte Dokumente vor Zerstörung durch Umwelteinflüsse zu bewahren und dem Interessierten einen Zugang zur Geschichte der Dörfer und der Gemeinden zu ermöglichen. Dem Autobahnteam, welches ebenfalls vom Sitz des CIGR aus verwaltet wird, unterliegt, unter Aufsicht der Straßenbauverwaltung, der Unterhalt der Autobahn A1 von der deutschen Grenze auf der Höhe von Wasserbillig bis zum Irrgärtchen.

„An Aktivität in der Region Grevenmacher fehlt es also nicht.“

Marie-Josée Jacobs au sujet de l'économie solidaire

„Un secteur porteur d'innovations sociales“

Interview: Eric Lavillunière

La ministre de la Famille et de l'Intégration Marie-Josée Jacobs est également en charge de l'économie solidaire.

Eric Lavillunière: Dans l'accord de coalition, le gouvernement prévoyait d'agir pour la reconnaissance de l'économie solidaire comme 3^e pilier économique. Quel est le bilan de la législation sur cette question?

Marie-Josée Jacobs: „Tout d'abord il faut souligner que c'était la première fois qu'au Luxembourg une coalition gouvernementale retenait l'économie solidaire comme une priorité. Nous voulions nous appuyer sur les propositions d'une plateforme des acteurs mais malheureusement ceux-ci n'ont pu surmonter leurs divergences et abandonner ce projet. Par contre lors du Forum international de „Globalisation de la solidarité“, qui s'est déroulé à Schiffflange en avril dernier, il était très réconfortant de voir que tout le monde a participé et qu'on a pu montrer une image positive de notre pays. Par ailleurs mon collègue au mi-



Marie-Josée Jacobs

nistère de l'Emploi, François Biltgen, a fait passer une loi sur le rétablissement du plein emploi qui donne un cadre pour que toutes les organisations, y compris les entreprises privées, puissent apporter leur contribution pour insérer les personnes qui ont du mal à trouver un emploi. Il a aussi aidé un projet pour réfléchir à un statut adapté pour les organisations d'économie solidaire (association d'intérêt collectif). Donc je crois qu'on peut dire que l'économie solidaire a pris une dimension qui n'existait pas avant et qu'elle est devenue un acteur incontournable du paysage luxembourgeois.“

E.L.: Aurait-on selon vous pu faire plus et si oui quels ont été les freins au plein développement d'une telle politique?

M.-J.J.: „Je crois qu'on peut faire de plus grands efforts pour obtenir l'adhésion de la population. L'économie solidaire s'est professionnalisée et tout le monde lui reconnaît son rôle d'intégration en faveur des personnes les plus éloignées de l'emploi. On peut regretter que les acteurs n'aient pu se mettre d'ac-

cord pour fonctionner ensemble car le gouvernement aurait alors certainement pu faire plus pour le secteur.“

E.L.: Je m'adresse maintenant à la candidate politique: que proposez-vous avec votre parti pour développer l'économie solidaire?

M.-J.J.: „Nous maintenons notre cap de prendre en considération l'économie solidaire comme 3^e pilier de l'économie. Dans notre programme nous rappelons que pour nous l'économie solidaire est un secteur porteur d'innovations sociales et qui rend des services écologiques. Nous comptons sur elle dans ce qu'elle apporte pour le plein emploi et nous sommes vigilants pour qu'elle agisse sans faire de concurrence déloyale aux entreprises classiques qui ne peuvent remplir tous ces rôles sociaux. Il y a par ailleurs un projet qui me tient particulièrement à cœur: c'est que nous généralisons le système des chèques-service en les étendant à différents secteurs (petits travaux d'intérêt général divers). Dans les années à venir l'économie solidaire prendra de plus en plus d'importance!“